

LE MANDAT PALESTINIEN

Les instructions du gouvernement britannique à ses fonctionnaires

Le gouvernement britannique vient de publier un « Livre Blanc », contenant tous les documents diplomatiques relatifs à la question de la Palestine, échangés depuis le 21 février entre une délégation palestinienne et une délégation sioniste et M. Robert Churchill, ministre des colonies.

Le document principal consiste en un télégramme envoyé le 29 juin par le ministre des colonies à tous les fonctionnaires britanniques chargés d'administrer et de gouverner la Palestine, jusqu'à l'application complète des termes du mandat et jusqu'aux élections de l'assemblée législative.

Ce télégramme contient les conditions suivantes qui doivent servir de base à la conduite des fonctionnaires britanniques :

1. — Le gouvernement britannique réaffirme ses délibérations de novembre 1917, c'est-à-dire, que la Palestine doit être le « National Home » des Juifs.

2. — Étant donné que la Palestine doit être le « National Home » des Juifs, il s'en suit que le peuple juif se trouve en Palestine de droit et non par tolérance, mais le gouvernement britannique n'entend pas pour cela transformer la Palestine en une région exclusivement juive.

3. — Le gouvernement britannique n'entend pas non plus viser au partage ou à la subordination des éléments arabes, ni de la langue et de la culture de ce peuple.

4. — Tous les habitants du pays seront citoyens palestiniens et aucun autre Etat ne sera considéré devant la loi.

5. — Par là le gouvernement britannique entend tenter l'application de la complète autonomie de la Palestine et, comme mesure préliminaire, il conviendra immédiatement d'un Conseil législatif, composé en majorité de membres électifs.

6. — La position spéciale du Comité exécutif sioniste ne donne aucun droit à celui-ci de participer, en aucune mesure, au gouvernement du pays.

7. — L'immigration annuelle ne dépassera jamais la capacité économique de l'Etat d'absorber les nouveaux venus.

8. — Un Comité élu par les membres du Conseil législatif confiera avec les membres britanniques sur les mesures à prendre pour régler l'immigration. En cas de divergences, la question sera déferée au gouvernement britannique.

9. — Toute communauté religieuse ou tout groupe considérable de population, qui auraient des raisons de croire que les termes du traité de mandat ne sont pas respectés, auront le droit d'en appeler à la Société des Nations.

Enfin le ministre des colonies informe les fonctionnaires britanniques chargés d'administrer la Palestine que le comité exécutif sioniste a déjà formellement assuré le gouvernement britannique que l'organisation sera conduite de façon à respecter les conditions susdites.

La situation financière

Le projet de loi relatif au congé obligatoire et aux économies a été sanctionné par le souverain.

Il sera mis en vigueur à partir de demain. Au 1er août le projet aura reçu sa pleine application.

Dans le courant de la semaine prochaine, le Mali obtiendra l'avance de 600,000 livres.

Hier la commission ministérielle a tenu une réunion au cours de laquelle elle s'est occupée du mode d'application de la loi. Elle a notamment cherché une voie d'application plus pratique en ce qui concerne les départements des travaux publics et du commerce.

La commission a également discuté la question de la suppression des automobilistes des ministères.

Les services de la police et de la gendarmerie seront transférés dans le local du ministère de la guerre. Celui-ci actuellement occupé par la police sera abandonné, étant une propriété particulière.

Le conseil d'Etat sera transféré à la Sublime Porte, le service des pensions au Mali.

Dans les locaux de la gendarmerie, de conseil d'Etat et du service des pensions seront transférées différentes écoles pour lesquelles des locaux avaient dû être loués.

Le ministère des finances, préparera, conformément à la nouvelle loi, le 2^e semestre de l'exercice courant commençant au 1^{er} août.

Le tour du monde en avion

Londres, 19. T.H.R. — La major Blake qui fait le tour du monde en avion a atteint Karachi. Ayant quitté Bassorah lundi à l'aube, il parcourt 1000 milles entre ce point et Karachi, en 2 jours. La première partie du voyage fut effectuée sous une température de 45° centigrades à l'ombre. Une halte fut opérée à Bushire.

Blake atterrit sur le sable à Bushire ayant été dans l'impossibilité d'atteindre Benderabba à la nuit tombante. Dans les dernières deux heures avant d'atteindre Bostanéh, l'appareil parcourt 240 milles. Ils passeront la nuit en plein air et partent avant le jour pour Benderabba où après s'être reposés pendant quelques heures, ils se rendront à Charbar d'où ils couvriront les 3000 milles pour Kachhi.

Le conseil de la S.D.N.

Londres, 19. T.H.R. — Le conseil de la S.D.N. confirma avec de légères modifications, les mandats applicables par la France dans le Togo et dans le Cameroun ; par l'Angleterre dans le Togo et en Afrique Orientale ; par la Belgique en Afrique Orientale.

Londres, 19. T.H.R. — Pendant les discussions, lord Balfour expliqua que le gouvernement britannique est entré en négociations avec les Etats-Unis concernant les droits et les priviléges des missionnaires dans les territoires sans mandat.

Une réunion privée du conseil eut lieu ce matin. Il n'a pas été annoncé hier si la question du mandat de la Palestine serait discutée aujourd'hui, mais on croit qu'elle le sera. Le marquis Impérial, représentant italien au sein du conseil, a eu hier un entretien avec le cardinal Bourne. On ne sait pas si cet entretien a trait à un changement d'attitude de la part du Vatican mais, on croit que le Vatican ne persistera pas dans son opposition au sujet des modifications apportées à l'art. 14 du mandat, surtout, maintenant qu'il a été décidé que les représentants chrétiens au sein de la commission à laquelle sera confiée la question des Lieux-Saints seront latins.

Parmi les questions traitées hier, figure aussi la demande du gouvernement bulgare. Le conseil s'occupa à cet effet du règlement du différend entre la Bulgarie et ses voisins au sujet des incursions des bandes bulgares dans les districts limitrophes.

M. Titulesco, représentant roumain, répondit à M. Théodoroff qui représente la Bulgarie en disant que les pourparlers entre la Bulgarie et ses voisins étaient en voie de progrès, on était à la veille de trouver une solution pour aplatis les difficultés existantes et qu'il n'y avait aucune nécessité pour l'intervention du conseil. M. Bosco-vitch délégué serbe et M. Rizo Ranabé, délégué grec, se rallierent à cette idée et la question fut referée au vice-comte Ishii, qui après avoir conféré avec les représentants de ces quatre Etats fera son rapport au conseil lequel aura à statuer sur le cas pendant cette session.

Chez les kémalistes

Noureddine pacha retourne à Angora

Le général Noureddine pacha qui, depuis assez longtemps, résidait à Amassia, est retourné à Angora où il a été l'objet d'une réception chaleureuse. La foule, où l'on remarqua de nombreux officiers — s'était portée à sa rencontre. Plusieurs musiques militaires ont pris part à la réception.

Les relations économiques turco-russes

Ali Fuad pacha, ex-représentant kémaliste à Moscou, a déclaré à un rédacteur du *Hakimeti-Milli* que les relations commerciales et économiques actuelles turco-russes continuent d'une façon très irrégulière. Une convention spéciale sera bientôt conclue à Angora entre les deux gouvernements pour régulariser ces relations.

Les entrevues de Féthy bey

Féthy bey, ex-commissaire de l'intérieur, a été à Mersine une entrevue avec le général Gouraud. A Beyrouth.

Le projet du comte Dorsell

Le comte Dorsell a terminé ses investigations agricoles dans les terres d'une superficie de 300.000 deuns qui lui ont été indiquées par le commissariat de l'économie d'Angora. Ce représentant d'une banque belge se propose d'aficher ces terres situées dans le vilayet de Konia et d'y appliquer les derniers procédés de l'agriculture. Le comte Dorsell est rentré à Bruxelles pour soumettre son rapport au groupe qu'il représente.

Le conseil de la défense nationale

On demande d'Angora que le conseil administratif de la défense nationale ait deux vice-présidents : Yonous Nadi et Réfik Chevket bey ; membres Ali, Zekiyi et Sururi bays, députés respectifs d'Afion-Karabissar d'Adana et de Karsissar.

La voie ferrée Angora-Erzroum

Un accord vient d'intervenir entre l'autorité militaire et le commissariat de l'œuvre ferroviaire au sujet de l'achevément de la voie ferrée Angora-Erzroum.

Les recettes douanières

Selon les estimations de la direction générale des contributions indirectes, Angora, cette année les recettes douanières en Anatolie dépasseront 12 millions de livres contre 8 millions encaissés l'année dernière.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

A LA HAYE

L'attitude des Soviets serait plus conciliante

La Haye, 19. T. H. R. — Mercredi matin, dans la séance plénière qui eut lieu pour entendre les propositions russes dans toute leur précision et leur netteté, l'attitude adoptée par Litvinoff fut sensiblement plus conciliante et admettrait même une dérogation au principe de nationalisation des propriétés.

La Haye, 19. T. H. R. — Selon les dépêches parvenues de La Haye, les Russes proposent d'abord de reconnaître les dettes dues par le gouvernement russe ou ses prédecesseurs aux sujets étrangers et de deuxièmement ils consentiront à donner des compensations pour les propriétés nationalisées ayant précédemment appartenu à des étrangers. Cependant, Litvinoff dit que ces propositions exigent la sanction du gouvernement de Moscou. La commission russe, se réunira cet après-midi pour discuter ces propositions.

EN ALLEMAGNE

Le contrôle financier

Berlin, 19. T. H. R. — La commission des affaires étrangères du Reichstag discute aujourd'hui la question des réparations et l'établissement du contrôle financier en Allemagne.

Le meurtre de Rathenau

Munich, 19. T. H. R. — Un étudiant fut arrêté au cours de l'enquête concernant le meurtre de Rathenau. Il fut relâché.

Francfort, 19. T. H. R. — Le congrès organisé pour fin juillet à Marburg par les groupes d'étudiants allemands et autrichiens antisémites fut interdit.

Les journaux publient une déclaration de Ludendorff accusant les bolcheviks d'être les instigateurs du meurtre de Rathenau dans le but de provoquer la guerre civile qui aurait abouti à la proclamation de la République soviétique en Allemagne.

De nouveaux détails sur la découverte des meurtres de Rathenau précisent qu'avant d'entrer dans la chambre où ils étaient réfugiés, la police tira par la fenêtre plusieurs coups de feu dont un aurait atteint Kern.

Près du Château, on découvrit un paquet de vêtements vraisemblablement déposé par des complices, dans le but de faciliter la fuite des meurtres sur les cadavres, desquels on trouva des cartes d'état-major et une somme de 300 ma ks.

L'enquête a établi que Stein, propriétaire du refuge des meurtres fit dernièrement de fréquents voyages à Munich et à Nuremberg. Stein et sa femme ont été arrêtées.

“ Ma plus grande ambition serait d'avoir servi non pas des intérêts de parti, mais ceux de toute la nation... ”

Interviewé à Berlin, M. Witting, président du comité de surveillance de la Banque Nationale du Reich, déclara, que la question des relations futures financières et industrielles de la France et de l'Allemagne est plus importante pour l'avenir de l'Europe ces deux puissances ne pouvant se passer l'une de l'autre. Il préconisa la constitution d'une communauté d'intérêts et il estime que les réparations et les dévaluations de la guerre mondiale sont possibles surtout par l'exploitation de nouvelles sources de richesses et de travail commun de toutes les nations d'Europe.

Le comité des professeurs de l'Université

Le comité des professeurs de l'université s'est réuni avant-hier sous la présidence de Naïm b. y pour procéder à sa reconstitution et à l'élection des 4 professeurs dont les postes sont considérés comme vacants par suite de la destitution de leurs titulaires.

Ismail Hakki et Ali Réchad bays ont été désignés à une grande majorité pour la présidence du comité. Le ministre de l'instruction publique choisira entre ces deux candidats. Il a ensuite décidé, soit par mesure d'économie budgétaire de supprimer le cours d'Ali K. mal b. y sur les relations de l'Europe et de la Turquie. Yahia Kémal b. y, professeur d'histoire de la littérature occidentale, a été transféré à la chaire occupée par Djéhab Chéhabeddine bey pour l'enseignement de l'histoire de la littérature turque.

Les cours de l'histoire de littératures française, anglaise et allemande enseignés par Yahia Kémal b. y ont été supprimés.

Les 2 cours de philosophie du Dr. Rza Tewfik bey ont été confiés à deux professeurs très probablement par mesure d'économie, à Ahmed Naïm b. y et à Ismail Hakki bey.

Un professeur étranger sera engagé pour les cours de logique assumés par Naïm b. y.

Férid b. y a été élu à la place de Huseyin Danish b. y à la chaire de la littérature persane.

Ces décisions seront ratifiées par le conseil universitaire et soumises ensuite à l'autorité compétente.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les revenus et les dépenses

L'Ikdam s'étonne que le néoprotéisme soit encore en vigueur en Turquie et que l'on ne s'occupe que de l'augmentation des revenus sans supprimer les dépenses inutiles.

Un correspondant écrit que les 25% des revenus des contributions indirectes ne passent pas au Trésor.

Les divers départements plotent sous des charges inutiles. Les ministres prennent souvent le tram en Suisse, un des pays les plus riches du monde. Quelles sont les affairistes qui nécessitent l'usage des autos à Constantinople. Les dépenses annuelles concernant les autos sont évaluées à 100,000 livres turques.

Nos dirigeants ne connaissent guère notre pays. Les renseignements fournis par ceux qui ont visité nos provinces sont terribles. La ruine y atteint un degré insurpassable. Les paysans sont dépourvus de logements, de baraqués, de vêtements, d'outils d'instruments. Ils n'ont rien. Nous tenons ceci de gens pondérés et intelligents nous ne parvenons pas à comprendre comment les dirigeants d'un pays réduisent à cette extrême misére acceptent de faire des dépenses superflues. Le peuple est si pauvre et l'enfant fait un usage exagéré d'auto.

Nos dirigeants n'ont pas vu d'autres pays. Car s'ils l'avaient fait, ils auraient songé tout d'abord aux besoins du peuple de l'intérieur. Nous n'avons ni routes, ni écoles, ni ponts, ni villages, ni foyers, ni moulins ni chemises, ni chaussures, ni vivres. Et dire que les 27,000,000 de livres turques de revenus ne suffisent pas aux dépenses de ce pays ?

Le plus grand crime des Turcs est d'ignorer leur administration économique. A Pera les chrétiens ne font que construire des maisons alors que du côté de Stamboul il n'y a personne pour enfouir même un clou. Constantinople fond toutes ses espérances sur les revenus de l'Anatolie, or ceux-ci sont à peine suffisants pour les besoins locaux. Constantinople fera de

ce que d'autre... Nos dirigeants n'ont pas vu d'autres pays. Car s'ils l'avaient fait, ils auraient songé tout d'abord aux besoins du peuple de l'intérieur. Nous n'avons ni routes, ni écoles, ni ponts, ni villages, ni foyers, ni moulins ni chemises, ni chaussures, ni vivres. Et dire que les 27,000,000 de livres turques de revenus ne suffisent pas aux dépenses de ce pays ?

Le plus grand crime des Turcs est d'ignorer leur administration économique. A Pera les chrétiens ne font que construire des maisons alors que du côté de Stamboul il n'y a personne pour enfouir même un clou. Constantinople fond toutes ses espérances sur les revenus de l'Anatolie, or ceux-ci sont à peine suffisants pour les besoins locaux. Constantinople fera de ce que d'autre... Nos dirigeants n'ont pas vu d'autres pays. Car s'ils l'avaient fait, ils auraient songé tout d'abord aux besoins du peuple de l'intérieur. Nous n'avons ni routes, ni écoles, ni ponts, ni villages, ni foyers, ni moulins ni chemises, ni chaussures, ni vivres. Et dire que les 27,000,000 de livres turques de revenus ne suffisent pas aux dépenses de ce pays ?

Le plus grand crime des Turcs est d'ignorer leur administration économique. A Pera les chrétiens ne font que construire des maisons alors que du côté de Stamboul il n'y a personne pour enfouir même un clou. Constantinople fond toutes ses espérances sur les revenus de l'Anatolie, or ceux-ci sont à peine suffisants pour les besoins locaux. Constantinople fera de ce que d'autre... Nos dirigeants n'ont pas vu d'autres pays. Car s'ils l'avaient fait, ils auraient songé tout d'abord aux besoins du peuple de l'intérieur. Nous n'avons ni routes, ni écoles, ni ponts, ni villages, ni foyers, ni moulins ni chemises, ni chaussures, ni vivres. Et dire que les 27,000,000 de livres turques de revenus ne suffisent pas aux dépenses de ce pays ?

Le plus grand crime des Turcs est d'ignorer leur administration économique. A Pera les chrétiens ne font que construire des maisons alors que du côté de Stamboul il n'y a personne pour enfouir même un clou. Constantinople fond toutes ses espérances sur les revenus de l'Anatolie, or ceux-ci sont à peine suffisants pour les besoins locaux. Constantinople fera de ce que d'autre... Nos dirigeants n'ont pas vu d'autres pays. Car s'ils l'avaient fait, ils auraient songé tout d'abord aux besoins du peuple de l'intérieur. Nous n'avons ni routes, ni écoles, ni ponts, ni villages, ni foyers, ni moulins ni chemises, ni chaussures, ni vivres. Et dire

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
20 juillet 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	698 —
Banque Ottomane	341 —
Livres Sterling	721 —
Français Français	277 —
Lires Italiennes	152 —
Drachmes	74 50
Dollars	162 —
Lei Roumains	19 80
Marks	7 —
Couronnes Autrichienne	1540 —
Levas	21 50
COURS DES CHANGES	
New-York	61 75
Londres	7 25
Paris	7 35
Genève	3 20
Rome	13 33
Athènes	293 —
Berlin	—
Vienne	95 —
Sofia	19 65
Bucarest	1 58
Amsterdam	27 —
Prague	—
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 ojo Ltg.	197 —
Lots Turcs	14 05
Intérieur 5 ojo	21 25
Anatolie I & II 4 1/2 olo	14 30
III	13 60
Eaux de Scutari 5 ojo	—
Port Haïdar Pacha 5 ojo	20 25
Quais de Consigne 4 ojo	—
Tunnel 5 ojo	4 80
Tramways 5 ojo	4 75
Electricité 5 ojo	4 70
ACTIONS	
Anatolie 60 ojo Ltg.	17 30
Assur. Génér. de Consip. »	—
Balta-Karaïdin »	—
Banq. Imp. Ottomane »	62 —
Brasser. Réunies(actions) »	40 10
(Bons)	30 10
Ciments Réunis »	18 —
Dercos (Eaux de) »	19 —
Droguerie Centrale »	—
Héraclée »	—
Kassandra Ordinaire »	6 25
Privé. »	6 25
Minoterie l'Union »	—
Régie des Tabacs »	46 —
Tramways »	28 —
Jouissance »	11 —

La Bourse de Paris

Paris 19. T.H.R. — Le marché est bien disposé. Les cours sont généralement en progrès. Le groupe turc accuse une nouvelle avance. En coulisse on reste calme.

Le papier-monnaie

Des papiers-monnaies usés au-dessous de 5 piastres — avaient été échangés, il y a de cela quelque temps.

Les autres billets usés seront échangés après l'impression des nouveaux. Celle-ci aura lieu dès que les clichés, qui se trouvent à Vienne, seront ici.

En ce qui concerne les billets au-dessus de 5 piastres, un fonctionnaire des Finances a déclaré que le gouvernement était en pourparlers avec la Dette Publique en vue de l'impression d'une certaine quantité de nouveaux billets qui seront échangés contre les billets usagés.

Un règlement des emprunts turcs hors décret

Le correspondant à Paris de l'Econo miste d'Orient écrit.

Un député français a demandé au ministre de finances de France s'il ne serait pas possible de faire obtenir justice aux porteurs d'emprunts ottomans hors décret et dont les coupons échus et les titres sortis aux tirages de décembre 1914 à mai 1920 sont payés en francs, au lieu de l'être en livres sterling.

Le ministre des finances a fait la réponse suivante: Le règlement des coupons arrêtés des emprunts ottomans hors décret est intervenu, avec l'assentiment du comité pour la défense des porteurs français de fonds ottomans, dans les conditions suivantes: Les prévisions constituées en livres turques pendant la guerre pour le paiement des coupons échus des emprunts hors décret étaient insuffisantes pour assurer un règlement conforme aux stipulations des contrats d'émission. D'autre part, la commission prédictive a estimé que la situation financière de l'empire ottoman, qui est redébroulé aux puissances alliées de sommes considérables pour le remboursement des frais d'occupation et le paiement des réparations, rendait absolument impossible à ce gouvernement de compléter par les ressources de son budget ordinaire l'insuffisance des provisions existantes. Aussi craindrait une nouvelle dépréciation de la devise ottomane et cédant aux sollicitations de nombreux porteurs, la commission a cru devoir s'entendre avec le gouvernement ottoman pour une distribution immédiate du produit de gages affectés aux emprunts hors décret.

Elle a élaboré à cet effet un plan de règlement des coupons arrêtés en francs français qui a reçu l'approbation du gouvernement ottoman. Il y a lieu d'observer que les concessions faites par les représentants des porteurs français sont limitées aux coupons et amortissements de la période comprise entre décembre 1914 et mai 1920 et que le gouvernement ottoman a donné l'assurance que les porteurs étrangers des mêmes emprunts ne seraient pas réglés dans une monnaie autre que le franc français.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MOND

La vie drôle et la vie triste

Le meurtre de Gueuz-Tépé

Nous avions déjà parlé du meurtre du jardinier Halil, dans un potager sis à Gueuz-Tépé et connu sous le nom de jardin de Réchid-Pacha.

On n'avait pu, du premier coup, établir les mobiles de ce crime dont les auteurs — présumés — trois compagnons de Halil, logeant au même potager — avaient été arrêtés.

L'enquête se poursuivait. On sait aujourd'hui que les assassins ont été poussés par la jalouse.

Halil aimait une certaine Monazzz, démeurant à Cadiquey, dans la fameuse rue Kutchuk-Parz (Petit Paris).

Les amoureux de Monazzz ne se comprenaient pas. Mais elle avait, paraît-il, une certaine prédilection pour Halil, ce qui avait provoqué la très vive jalouse de ses rivaux — dont ses 3 compagnons.

Malgré les graves soupçons qui pesent sur eux, ceux-ci nient énergiquement. L'enquête continue.

Parce qu'elle ne voulait pas de lui

Les charmes de Mlle Marica, qui compte 23 printemps et demeure au Fanar, dans un immeuble appartenant au patriarcat œcuménique, avaient produit une vive impression sur un certain Christo, sujet hellène, habitant dans le même quartier.

Malheureusement, Mlle Marica ne partageait pas sa flamme, et impunément des attentions que le jeune homme avait pour elle, elle le lui déclara carrément l'autre jour.

— Mais c'est pour le bon motif que je vous fais la cour, dit Christo.

— Ça m'est égal... Que voulez-vous, votre figure ne me va pas...

— Je vous aime à la folie...

— Et moi je vous aime pas du tout!

Christo éprouva un profond désespoir de cette réponse. Il réfléchit un instant sur le parti qu'il avait à prendre. Soudain, sortant un couteau, il tourna la pointe contre sa poitrine et voulut s'en frapper. Mais se ravisant, il se précipita sur Mlle Marica et lui porta quatre coups en différents endroits.

L'état de la jeune fille est grave.

Un usurier qui se fait payer d'office

Téfedi-Kémal, prêtre, avait à recevoir une somme assez forte de Saadoullah bey, domicilié à Galata, rue Dourmez, appartements Mahmoud effendi.

Il se présente chez Saadoullah bey et lui réclama son dû.

— Adresse-toi aux tribunaux ! lui dit ce dernier.

— Ce n'est pas mon habitude, répondit Kémal.

Et il s'en alla.

L'autre jour, pénétrant dans la chambre de Saadoullah bey, il s'empara d'une somme de 443 livres et de divers objets.

La justice aura à dire son mot au sujet de cette affaire.

Il bat Hadidjé hanem

Ahmed agha, marchand des quatre saisons à Kodja-Moustafa-Pacha, et sa sœur Hadidjé hanem se prirent de querelle, ayant-hier, avec les nommés Ramiz et Néjati, de Top-Capou.

Ces derniers se jetèrent sur Ahmed agha et sa sœur et les rouèrent de coups. Ceux reçus par Hadidjé hanem l'ont mise dans un état tel qu'elle a dû s'aliter.

Ramiz et Néjati seront poursuivis.

Un meurtre à Buyukdéré

Mercredi, une altercation s'était produite à Buyukdéré, Calafat Yeri, entre le pecheur Mihai, âgé de 55 ans, et le douanier Ali effendi, celui-ci déchargeant au moyen d'un canot sa cargaison de poisson sur le pecheur et le tua.

Le meurtrier a été arrêté.

Il blesse son ex-moitié

Il y a de cela quelque temps, le nommé Kazim de Cassim Pacha, et sa femme s'étaient séparés pour incompatibilité d'humeur.

Le cas avait été invoqué surtout par Kézim.

L'épouse divorcée convola en secondes noces avec un fruitier de Cassim-Pacha, Moustafa effendi.

Mais peu après, Kézim, qui regrettait son ex-moitié, estimait que son humeur n'avait fort bien s'accorder avec celle de cette dernière.

L'autre jour, l'ayant rencontré tandis qu'elle rentrait chez elle, il lui proposa — sans souci de son nouveau mariage — de reprendre la vie commune.

L'épouse de Moustafa effendi, sans répondre à Kézim, continua sa route.

Mais celui-ci ne l'entendait pas ainsi.

Tirant un couteau :

— Puisque tu ne veux pas revenir chez moi, fit-il, tu n'iras pas non plus chez lui !

Et il lui porta un coup entre les deux épaules.

La vie de la blessée est en danger.

On dévalise la maison du moutchar

Un récidiviste, Laze-Hassan, s'introduisait, mercredi, dans la maison d'Abdullah effendi, moutchar du quartier Hadi-Isa, à Sinan Pacha-Tchetcheness, a emporté divers objets ainsi qu'une somme de 150 livres.

La police informe.

Les inconvenients de la villégiature

M. Athanase, demeurant rue Sarkis, Caliondu-Coulouk, était allé avec sa famille en vil égiture à Antigone. L'autre jour profitant de son absence des voleurs se sont introduits dans la maison et ont emporté une grande quantité d'effets d'habillement, de linge ainsi que certains meubles le tout d'une valeur de 800 livres.

DERNIÈRE HEURE

Plusieurs députés demandent le suffrage direct pour les élections à la nouvelle assemblée

Plusieurs députés ont présenté à l'Assemblée d'Angora une motion où ils demandent que les membres de l'Assemblée nationale qui succéderont à l'Assemblée actuelle soient élus au suffrage direct.

La motion demande en outre que — vu les circonstances extraordinaires que l'on traverse — l'Assemblée actuelle reste en fonctions jusqu'à la fin de la guerre.

La motion sera discutée prochainement.

Les chefs unionistes rentrent

Tous les chefs politiques et hommes d'Etat unionistes qui avaient quitté le pays à la suite de l'armistice rentrent à Constantinople.

Dans le premier groupe se trouvent le Dr Nazim, le Dr Roussohi qui étaient à Moscou et qui se sont rendus à Berlin. Halil bey, ex-président de la Chambre des députés, les rejoindra.

La paix irlandaise ?

Londres, 19. — Selon un télégramme de Dublin, les délégués des irréguliers de Cork se sont rendus au quartier général des forces nationales du Sud dans le but de délibérer sur les conditions de paix. (Leafield Press)

Les réparations d'après lord Birkenhead

Londres, 19. — Le lord Birkenhead parlant au cours d'un déjeuner au club australien et néo-zélandais, déclare qu'il est certain qu'on ne pourra jamais restaurer d'une façon ou d'une autre, la civilisation en Europe et la prospérité en Angleterre, si on ne donne à l'Allemagne la possibilité de contribuer au commerce de l'Europe. Nous nous rendons parfaitement compte de l'opposition allemande à nos réclamations, mais les perpétuités du gouvernement allemand pendant ces dernières années. Il exprime l'espérance que ceux qui étaient aliés pendant la dernière guerre et sur lesquels l'heure actuelle, retombe la responsabilité des mesures prendre, arriveront à une solution qui tout en mettant l'Allemagne dans l'obligation de payer une contribution pénale, ne la mettront cependant pas dans une situation la placent dans l'impossibilité de ne pouvoir rien payer plus tard.

Pour un permis

Le nommé Laze-Hussine, d'Oun-Capan, en voulait à Nouri effendi, demeurant au même endroit, à propos d'un permis de travailler sur le pêcheur et le tua.

Avant-hier, une discussion éclata entre eux.

Laze-Hussine, qui était à demi-ivre, tira contre Nouri effendi un coup de revolver qui ne l'atteignit pas, mais blessa la jambe un nommé Salim effendi-attaché dans un café, non loin de là.

All-Tchaouche sera exécuté

La sentence de la cour criminelle de Stanboul condamnant à la peine de mort le nommé All-Tchaouche, catédié à Cadiquey, qui, il y a de cela un an, tua son père et sa mère et l'agent de police Mehmed Ali effendi qui avait voulu intervenir, a été sanctionnée par le Sultan. L'exécution aurait lieu ces jours-ci.

Un maître de l'élegance

C'est le maître-coiffeur de la grande Maison Osman Zeki où s'habille le Toubé. M. Léon Tellialian est un véritable artiste du coiffage. Anatomiste, il sait adapter merveilleusement l'étoffe au corps de l'homme. Il se joue de toutes les difficultés. Jennes et vieux, gros et maigres, tous trouvent dans sa coupe le tour heureux qui les habille sans effort et leur donne cette suprême distinction qui fait la joie des yeux.

AVIS

La Délégation Commerciale pour le Proche Orient de la République Socialiste Fédérative des Soviets de la Russie porte à la connaissance de tous les intéressés que le fer Aotif se tiendra une grande foire à Nijny-Novgorod.

Le Gouvernement des Soviets attire l'attention des commerçants des Pays d'Orient et leur acc

Tarif des Droits fixes**MODIFIE**

suivant les dispositions du Décret-Loi sur le Timbre en date du 5 Zilkadé, 1340 publié par le «Takvim-i-Vekai» du 6 juillet 1338 No 4509.

AVIS**La loi sur le timbre**

(suite)

Pts. Paras

Enonçant une somme au-dessus de 100 pts. jusqu'à 500 pts.	2	20
Enonçant une somme au-dessus de 500 pts. jusqu'à 1000 pts.	5	
Enonçant une somme au-dessus de 1000 pts. et les certificats de dépôt, n'énonçant pas de somme déterminée	15	
31.— Comptes et factures non acquittées remis par les commerçants, industriels, banquiers et saraufs	20	
(Voir au No 52 des Exemptions)		
32.— Comptes-courants	2	20
33.— Carnets de comptes-courants	2	20
(Voir au No 80 des Exemptions)		
34.— Chaque page des registres portant les noms des actionnaires et les transferts d'actions	1	
35.— Bordereaux d'achat et de vente de change ou de toute sorte de titres d'emprunts, d'actions et d'obligations	2	20
36.— Bordereaux numériques des coupons des titres d'emprunts, d'actions ou d'obligations	2	20
(Voir au No 84 des Exemptions)		
37.— Bulletins de cours dressés par les agents de change	10	
38.— Connaissances et lettres de voiture, chaque exemplaire	5	
(Voir aux Nos 53 et 79 des exemptions)		
39.— Billets et déclarations délivrés par les entrepreneurs de transport, tels que voituriers, facteurs (émanetdjii) et loueurs de bêtes de somme (mukarri), et indiquant la remise à eux faite des fonds et des objets qu'ils doivent transporter	2	20
(Voir aux Nos 53 et 79 des Exemptions)		
40.— Listes de chargement des chemins de fer	5	
41.— Ordre d'expédition ou de livraison	1	
(Voir au No 85 des Exemptions)		
(à suivre)		

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables qu'ils peuvent se procurer auprès des débitants de timbres, au prix de piastres 10, le texte du Nouveau Décret-loi sur le Timbre, qui doit être mis en vigueur à partir du 6 août 1922. Ce texte est accompagné du Tarif des Droits fixes, modifié suivant les dispositions du dit Décret-loi.

Constantinople, le 19 juillet 1922.

B

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que les monnaies étrangères énumérées dans les actes et écrits assujettis au timbre qu'ils auront à créer à partir du 6 Août 1922 jusqu'au 31 décembre 1922 seront, pour le calcul des droits de timbre, converties en monnaie ottomane d'après les cours indiqués ci-après :

Monnaies	Piastres	Paras
Livre sterling	666	
Dollars des Etats-Unis	151	
Dollar canadien	148	
Franc français	13	
Franc belge	12	
Franc suisse	29	
Lire	7	
Peseta	24	
Mark allemand	25	
Mark finlandais	3	
Florin hollandais	57	
Couronne austro-hongroise	1	
Couronne tchéco-slovaque	2	20
Drachme	5	
Linar	2	
Leva	1	
Lei	1	
(Romanoff)	4	
Rouble (Kérensky)	1	
Yen	72	
Livre égyptienne	683	
Roupie	43	

A

GRANDE**Vente aux Enchères Publiques**

Dimanche prochain 28 courant (n. s.), à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tous les meubles et objets appartenant à la succession feu Catherine B. Sarakioti. La vente aura lieu dans la maison mise à Péra, Rue Souterazi No 9.

Le mobilier se compose comme suit : Salon complet, meubles de chambre à coucher, meubles de salle à manger, rideaux, cadres étagères, glaces, bibelots, vases, consoles, chaises, bibliothèques, garde-robe, armoire à glace, lavabos, lits, buffet, table, suspensions, vaisselles, ar-genterie, etc., etc.

Un bon piano

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 opo en sus pour frais de crise.

Conspile, le 19 juillet 1922.

Georges Athanasiadis

Commissaire-Priseur-Expert

Péra, Rue de Brousse, No 20

2

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicaliotti et Fils Minerva Han No 31, 32, 36. Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses Prompt règlement des sinistres

Gérant Djemil Siouffi, avocat

Dr BOTCHKOWSKY

Gynécologue-Chirurgien. — Péra 246,

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St Louis à Paris. Maladies de la Peau, du cuir chevelu, vénériennes Grand'Rue de Péra 246 (11-1, 6-8).

Offres et Demandes

Etranger demande à louer appartement meublé 6 à 8 chambres

entre Tunnel et Chichli, achèterait mieux si prix convenables. Adresser offres à M. V. Publicité Hoff-r, Samanon & Houli. Kahremân Zadé han, Rue Bab-Al-tamboul.

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

(à suivre)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

V

L'avenir est menaçant

Les deux amants s'étreignent à se broyer. Les sanglots de Pauline arrivent jusqu'aux oreilles étonnées de Tarnagas qui, clignant de l'œil et hochant malicieusement la tête, à l'air d'en connaître la cause.

Nom de Dieu ! s'aiment-ils ! dirent ses gestes.

Ne pleure plus, mon aimée, murmure enfin Joubert !... Ne pleure plus... Ne suis-je pas là !... N'as-tu plus la même confiance en moi !... Le père Borge n'acceptera jamais... Il veut un officier pour gendre...

Le jeune soldat rejoint son vieux compagnon. Ils traversent la cour.

C'est bien dur, une séparation d'un jour, n'est-ce pas, petit ? fait Tarnagas, tendrement.

— Ce n'est pas pour cela qu'elle pleure, répond Joubert en secouant dououreusement la tête.

Puis, comme si ses sanglots, longtemps refoulés, n'avaient attendu que cette parole affectueuse, ils débordent à leur tour, irrésistiblement.

— Toi aussi !... s'exclame le vieux. Eh bien ! vas-y !... J'ai entendu dire que parfois cela faisait du bien de pleurer... Pleurer petit... pleure !...

Mais l'enfant n'en peut plus de naissance... Il tombe sur la large poitrine de son vieil ami.

Pauline est enceinte !... avoue-t-il entre deux hoquets.

Nom de Dieu !... Ben, nous voilà proches !... Qu'est-ce que va dire le père Borge ?...

— Que devenir ?... Que faut-il faire ?

— Le diable m'emporte, si je le sais !... Pardi, si, je le sais : faut vous marier !...

Le père Borge n'acceptera jamais... Il veut un officier pour gendre...

Ah !... alors...!

Le vieux reste interdit.

— Nom de Dieu ! s'exclame-t-il soudain, triomphant... Les Prussiens vont nous la donner, la solution !...

Demain... après-demain... dans trois jours... c'est la guerre !... Ce sont les torgnolles, ce sont les victoires.

ce sont les grades en veux-tu, en voilà... Tu seras pas assez manchot pour ne pas y ramasser un galon de sous-lieutenant... Dans un mois, nous serons à Berlin, où j'irai saluer l'officier Joubert !

— La guerre... oui... les charges !... Et si j'y reste ?...

— Tu n'y resteras pas ! Ce sont les vieux comme moi qui y restent... Voilà... Tout s'arrange... Filons au trot, maintenant ! Raspille doit être en train de chercher sa vie de hibou ministre, et tu penses qu'on n'y couperait pas tous les deux, nom de Dieu !...

Ils montaient l'escalier quand, tout à coup, Joubert, inconscient, s'immobilisa sur une marche.

— Non, vois-tu, mon grand, murmura-t-il, haletant de désespoir, je ne puis pas la laisser seule... tout seule, là-bas, avec sa lourde peine... Laisse-moi aller vers elle...

— J'y vais répondit simplement l'ancien Si Raspille (fait voir son visage !)

— Oui, je sais tout... Il m'a tout raconté... c'est lui qui m'envoie pour...

Tarnagas, de sa poigne colossale, le retint doucement.

— La séparation sera aussi douleuse tout à l'heure, dit-il. Viens.

Elle dort peut-être... Il paraît que l'on s'endorse facilement quand on a beaucoup pleuré... Viens !...

Mais le jeune cuirassier, cramponné des deux mains à la rampe, malgré l'effort du vieux, ne bougea pas...

— C'est simple comme tout alors, reprit ce dernier... Voilà !...

Et l'enveloppant de ses bras formidables, il l'emporta tel un tout petit enfant.

Dans la chambre, quand il l'eut assise sur son lit, il la déshabilla, le couche et borda sa couverture.

— Là... et qu'on soit sage ! Tarnagas se fit à roupiller...

Il se jeta tout habillé sur son maigre matelas.

— Ecoute, mon grand, fit Joubert, Va vers elle-toi, alors. Dis-lui ce que tu voudras... mais console-la, apaise-la... Elle pleure encore. Je te dis qu'elle pleure toujours...

— J'y vais répondit simplement l'ancien Si Raspille (fait voir son visage !)

— Oui, je sais tout... Il m'a tout raconté... c'est lui qui m'envoie pour...

Puis, avec un large sourire ;

— Le diable m'emporte, ajouta-t-il,

il n'ira pas se figurer que, moi aussi, je profite de mes nuits pour courir à des rendez-vous d'amour.

*

Arrivé devant la fenêtre non fermée de Pauline, il aperçut la jeune fille qui n'avait point bougé, étendue sur son petit lit blanc... De courts sanglots, péniblement contenus, s'échappaient de ses lèvres écrasées sur l'oreiller...

— C'est vrai qu'elle pleure encore ! murmure le vieux soldat avec un accent d'indicible, pitié ! Pauvre petit lapin !

— Mam'zelle Pagline !... appela-t-il très doucement. Mam'zelle Pauline !...

Surprise, en sursaut, celle-ci releva le front et pudiquement, se redressa... En reconnaissant Tarnagas, elle eut un geste d'infinie douleur.

Ses yeux, pleins de larmes, fixèrent avec une telle insistance le brigadier, que celui-ci comprit et spontanément répondit :

— Oui, je sais tout... Il m'a tout raconté... c'est lui qui m'envoie pour...

vous consoler... Hélas !... me voilà chargé d'une mission bien difficile... Délitamment, il enjamba l'appui-

main de la fenêtre et vint s'asseoir à côté de la jeune fille.

— Eh bien, voyons !... fit-il, en mettant dans ses grosses pattes velues une des menottes de Pauline... Voyons...

Il répéta ce mot plusieurs fois, très embarrassé très gêné, sentant bien que jamais il ne saurait trouver d'assez douces, assez reconfortantes paroles pour charmer cette petite amie si douloureuse...

Puis, tout à coup, il parla... Il ouvrit son cœur, — son vieux cœur si naïf qui n'avait jamais eu rien à aimer sur la terre, son vieux cœur qui n'avait jamais trahi qu'aux chocs des mèlées et aux hourras des victoires, qui n'avait jamais laissé monter jusqu'à ces paupières que les larmes douces de sa médaille militaire...